



## **Le temps d'une pause : de la mésinformation en cascade à la pensée complexe et nuancée au sujet de l'EVRAS**

Lola Clavreul

Septembre 2023

Ce n'est pas une nouveauté : depuis 2012, afin de réaliser ses missions prioritaires, chaque école fondamentale et secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles est tenue d'éduquer au respect de la personnalité et des convictions de chacun, au devoir de proscrire la violence tant morale que physique, à la vie relationnelle, affective et sexuelle et de mettre en place des pratiques démocratiques de citoyenneté responsable au sein de l'école<sup>1</sup>. Les animations EVRAS ont dès lors été mises en place plus formellement, afin d'accompagner progressivement chaque jeune vers l'âge adulte selon une approche globale dans laquelle la sexualité s'entend comme « un aspect central de l'être humain tout au long de la vie, qui englobe le sexe, les identités de genre et les rôles y afférents, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction ». Selon l'OMS, la sexualité « est vécue et exprimée sous forme de pensées, de fantasmes, de désirs, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de comportements, de pratiques, de rôles et de relations. (Elle) est influencée par

---

<sup>1</sup> Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre. Article 8.



[www.fcppf.be](http://www.fcppf.be) - [www.loveattitude.be](http://www.loveattitude.be)

l'interaction de facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, juridiques, historiques, religieux et spirituels. »<sup>2</sup>.

En Belgique, on ne parle pas d'éducation à la sexualité, mais d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) pour mettre en valeur ces différentes dimensions, qui évoluent tout au long de la vie. Dès lors, le rôle des animations EVRAS ne consiste pas à prôner une quelconque doctrine, mais à ouvrir des débats, à explorer des questions avec un regard curieux et critique.

Les écoles décrivent dans leurs projets pédagogiques leur façon de mettre en œuvre cette mission, et la présentent habituellement lors des réunions de parents au moment de la rentrée scolaire. C'est également le moment de présenter les acteurs en charge des animations, c'est-à-dire généralement le centre PMS rattaché à l'établissement ou un centre de planning familial.

Depuis la rentrée scolaire 2023, l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) est généralisée par son intégration aux référentiels du tronc commun et les écoles sont tenues de mettre en œuvre des animations EVRAS pour les élèves de 6<sup>ème</sup> primaire et 4<sup>ème</sup> secondaire ainsi que ceux de Maturité IV et de la Phase 4 des formes 3 et 4 dans l'enseignement spécialisé, à hauteur de deux heures par an dans l'enseignement général, et de quatre fois une heure dans le spécialisé. Ce nouveau décret, signé par les parlements bruxellois, wallon et de la Fédération Wallonie Bruxelles, a mis le feu aux poudres à la rentrée 2023. Pourquoi ? Parce qu'à ce décret se trouve attaché un guide<sup>3</sup> pour les professionnels de l'EVRAS, et que tout le monde n'est pas d'accord avec les sujets qui y sont abordés.

### **Neutralité n'est pas censure**

Le principe de neutralité ne doit pas interdire d'aborder certains sujets à l'école. Sur le site du ministère de l'enseignement, on peut lire que le principe de neutralité consiste à :

- Garantir à l'élève le droit d'exercer son esprit critique et, d'exprimer librement son opinion sur toute question d'intérêt scolaire ou relative aux droits de l'homme. Eduquer les élèves au respect des libertés et des droits fondamentaux.
- Préparer chaque enfant à son rôle de citoyen responsable dans une société pluraliste. La neutralité implique notamment le respect des conceptions philosophiques, idéologiques ou religieuses des élèves et des parents.
- Dispenser un enseignement où les faits sont exposés et commentés, que ce soit oralement ou par écrit, avec la plus grande objectivité possible ; où la vérité est recherchée avec une constante honnêteté intellectuelle et où, la diversité des idées est acceptée, l'esprit de tolérance développé<sup>4</sup>.

Pourtant, en 2023, au nom de la neutralité, certaines personnes souhaiteraient que l'on interdise d'aborder l'homosexualité ou l'avortement en animation EVRAS. D'autres refusent qu'on parle de

<sup>2</sup> [https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab\\_2](https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_2) OMS 2006

<sup>3</sup> [https://www.evras.be/fileadmin/user\\_upload/9/2023\\_09\\_14\\_FAQ\\_Guide\\_pour\\_l\\_EVRAS.pdf](https://www.evras.be/fileadmin/user_upload/9/2023_09_14_FAQ_Guide_pour_l_EVRAS.pdf)

<sup>4</sup>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=23725&navi=3367#:~:text=Garantir%20%C3%A0%20l'%C3%A9l%C3%A8ve%20le%20droits%20de%20l'homme.>



[www.fcppf.be](http://www.fcppf.be) - [www.loveattitude.be](http://www.loveattitude.be)

pornographie ou de transidentité, confondant ainsi prévention et propagande, sensibilisation et incitation. Il est interpellant de constater qu'une animation puisse être taxée de « propager la doxa », quand elle ne fait que rappeler la législation belge en matière de discriminations.

La neutralité fonde la possibilité d'une société pluraliste, permettant le dialogue entre des conceptions philosophiques, idéologiques ou religieuses diverses. Or, ce dialogue est aujourd'hui rompu, réduit au silence par les fake news et les incendies d'école là où le processus de réflexion sur l'EVRAS avait réuni sur plusieurs années et en toute transparence des enfants, jeunes, représentants des parents, des écoles, médecins, psychologues, assistants sociaux, éducateurs, enseignants, Centres de Planning Familial, PMS, PSE, organisations de jeunesse, etc.<sup>5</sup>

### **Imperméables au monde dans lequel nous vivons ?**

Nous avons la responsabilité, en tant qu'adultes, de nous interroger : pourquoi sommes-nous gênés que nos enfants reçoivent des informations sur le fonctionnement de leur propre corps ? Comment pouvons-nous croire que deux heures d'animation puissent réduire à néant l'éducation familiale ? Pourquoi sommes-nous effrayé.es que nos enfants puissent développer leurs opinions propres, parfois différentes des nôtres, sur certains sujets ?

Les enfants et adolescent.es ont beaucoup à nous apprendre. Ils et elles vivent dans un monde aux enjeux différents de celui que nous avons connu quand nous avons leur âge, sont saturé.es d'écrans<sup>6</sup>, ont un premier contact (subi ou choisi) de plus en plus précoce avec la pornographie, reçoivent des informations en continu, évoluent dans un monde qui questionne les identités, le vivre-ensemble, l'autorité, l'avenir, avec davantage d'acuité que les précédentes générations.

N'est-ce pas le rôle fondamental de l'éducation que de permettre aux enfants, et encore plus aux adolescents et adolescentes de développer une pensée complexe, de construire leurs propres points de vue nuancés sur le monde qu'ils et elles habitent, et de voler peu à peu de leurs propres ailes ?

### **Qui protège les enfants ?**

On pouvait lire dernièrement sur un post anti-EVRAS : « Nous sommes les seuls maîtres de nos enfants ». Il semble pourtant parfois utile de faire appel à d'autres adultes pour nous accompagner et nous compléter dans l'éducation que nous souhaitons transmettre. Les jeunes n'ont pas nécessairement envie de parler de tout ce qui se passe dans leur corps et dans leur cœur avec leurs parents ou avec leur famille. D'ailleurs, pour deux enfants par classe, la famille est le lieu de violences sexuelles<sup>7</sup>. Et ce ne sont pas toujours les enfants des autres qui sont concernés par le harcèlement, les violences sexuelles ou les discriminations, tant comme victimes que comme auteurs.

Nous, acteurs et actrices de l'EVRAS, refusons de laisser les enfants dans le silence, de ne pas leur apporter notre aide dans les situations difficiles qu'ils et elles peuvent rencontrer. Nous refusons que, sous couvert de « protéger leur innocence », ils et elles n'aient pas le droit d'avoir des réponses claires, correctes et adaptées à leur âge et à leur maturité. Nous refusons en somme les tabous qui

---

<sup>5</sup> [https://www.evras.be/fileadmin/user\\_upload/9/strategies-concertees/Recommandations des enfants et des jeunes de 5 a 25 ans concernant l'EVRAS.pdf](https://www.evras.be/fileadmin/user_upload/9/strategies-concertees/Recommandations_des_enfants_et_des_jeunes_de_5_a_25_ans_concernant_l'EVRAS.pdf) ;  
[https://www.evras.be/fileadmin/user\\_upload/9/2023\\_09\\_14\\_FAQ\\_Guide\\_pour\\_l'EVRAS.pdf](https://www.evras.be/fileadmin/user_upload/9/2023_09_14_FAQ_Guide_pour_l'EVRAS.pdf)

<sup>6</sup> <https://www.one.be/public/cest-quoi-lone/nos-campagnes/les-enfants-et-les-ecrans/les-resultats-de-lenquete/>

<sup>7</sup> <https://lacode.be/wp-content/uploads/2022/09/Analyse-Droits-de-lenfant-face-a-linceste.pdf>



[www.fcppf.be](http://www.fcppf.be) - [www.loveattitude.be](http://www.loveattitude.be)

entourent les questions de sexualité et qui font la part belle aux prédateurs et agresseurs de tous bords.

Les animations EVRAS sont données par des professionnel.les (psychologues, assistant.es sociaux et sociales, médecins, juristes, sexologues, conseiller.es conjugales et familiales, médiateur.ices, sage-femmes, infirmière.res, etc.) ayant suivi une formation spécifique à l'animation. Un objectif clair : travailler main dans la main avec l'école et les parents pour assurer l'épanouissement des enfants et des jeunes et contribuer à une société plus égalitaire et moins violente. Pour cela, des espaces de dialogue restent encore à construire.